

#### Question 1

Question :

- (1pt) Un paquet peut être éliminé dans un routeur à cause de :
  - a. une surcharge dans les tampons d'entrée seulement
  - b. une surcharge dans les tampons de sortie seulement
  - c. une contention dans la matrice de commutation seulement
  - d. réponses a et b

**Idée simple :** un paquet est jeté quand il n'y a plus de place pour le garder (dans un tampon).

a) « surcharge dans les tampons d'entrée seulement »

Les tampons d'entrée = files où les paquets attendent à l'arrivée.

Si c'est plein, le paquet entrant n'a aucune place.

Résultat : le routeur peut jeter le paquet.

Donc a est vrai.

b) « surcharge dans les tampons de sortie seulement »

Les tampons de sortie = files où les paquets attendent avant de sortir.

Si le lien sort lentement / congestionné, cette file devient pleine.

Quand c'est plein, le routeur ne peut plus ajouter de paquet à cette sortie.

Résultat : le routeur peut jeter le paquet.

Donc b est vrai.

c) « contention dans la matrice de commutation seulement »

La matrice de commutation = la partie interne qui déplace un paquet d'une entrée vers une sortie.

La contention = plusieurs paquets veulent traverser en même temps → certains attendent.

Attendre n'est pas "jeter". On jette seulement si l'attente fait déborder un tampon.

Mais ça impliquerait des tampons pleins, pas "la matrice seulement".

Donc c est faux.

d) « réponses a et b »

Puisque a et b sont vraies, la bonne réponse est d.

Réponse : d

#### Question 2

Question :

- (1pt) Le contrôle de parité à une dimension ne permet pas de détecter l'erreur si :

- a. le message contient un bit erroné
- b. le message contient trois bits erronés
- c. le message contient quatre bits erronés
- d. le seul bit erroné est le bit de parité

**Idée simple :** avec 1 bit de parité, tu détectes les erreurs si le nombre de bits inversés est impair. Si le nombre est pair, ça peut passer inaperçu.

a) « le message contient un bit erroné »

1 bit inversé = impair.

La parité change → on voit l'erreur.

Donc a est faux.

b) « le message contient trois bits erronés »

3 bits inversés = impair.

La parité change → on voit l'erreur.

Donc b est faux.

c) « le message contient quatre bits erronés »

4 bits inversés = pair.

La parité peut redevenir "comme avant" → l'erreur peut ne pas être détectée.

Donc c est vrai.

d) « le seul bit erroné est le bit de parité »

Ça fait 1 bit erroné.

La vérification échoue → on détecte l'erreur.

Donc d est faux.

Réponse : c

#### Question 3

Question :

- (1pt) Le contrôle de parité à deux dimensions permet de détecter :

- a. seulement les erreurs sur trois bits ou moins
- b. seulement les erreurs sur deux bits ou moins
- c. n'importe quelles erreurs sur quatre bits
- d. n'importe quelles erreurs sur trois bits

**Idée simple :** on ajoute une parité par ligne et par colonne. Pour qu'une erreur ne soit pas détectée, il faudrait que chaque ligne et chaque colonne reste "correcte".

a) « seulement les erreurs sur trois bits ou moins »

2D parité détecte toujours 1, 2, 3 bits.

Mais elle détecte aussi certaines erreurs à 4 bits.

Le mot "seulement" rend l'énoncé trop restrictif.

Donc a est faux.

b) « seulement les erreurs sur deux bits ou moins »

2D parité détecte aussi toutes les erreurs à 3 bits.

Donc b est faux.

c) « n'importe quelles erreurs sur quatre bits »

Faux : 4 erreurs peuvent passer si elles forment un "rectangle" (2 erreurs par ligne et 2 par colonne).

Donc c est faux.

d) « n'importe quelles erreurs sur trois bits »

Avec 3 erreurs, il est impossible de garder toutes les lignes/colonnes correctes.

Donc c'est détecté à coup sûr.

Donc d est vrai.

Réponse : d

#### Question 4

Question :

- (1pt) Un commutateur (switch) Ethernet possédant cinq ports numérotés 1, 2, 3, 4 et 5, reçoit une trame destinée au terminal A sur le port 3.

Dans sa table de transfert, il possède une seule ligne : (Destination : A, Port de sortie : 3).

Le commutateur :

- a. élimine la trame

- b. diffuse la trame sur les ports 1, 2, 3, 4 et 5

- c. diffuse la trame sur les ports 1, 2, 4 et 5

- d. retransmet la trame sur le lien duquel elle a été reçue

**Idée simple :** si la destination est sur le même port que l'arrivée, le switch ne renvoie pas la trame.

a) « élimine la trame »

Destination A → port 3, et trame reçue sur port 3.

Donc rien à envoyer ailleurs : le switch filtre.

Donc a est vrai.

b) « diffuse sur 1,2,3,4,5 »

La diffusion (flood) est pour une destination inconnue.

Ici A est connu.

Donc b est faux.

c) « diffuse sur 1,2,4,5 »

Toujours diffusion alors que A est connu.

Donc c est faux.

d) « retransmet sur le lien reçu »

Un switch ne renvoie pas sur le port d'entrée.

Donc d est faux.

Réponse : a

#### Question 5

Question :

- (1pt) Un commutateur (switch) Ethernet possédant cinq ports numérotés 1, 2, 3, 4 et 5, reçoit une trame destinée au terminal B sur le port 3.

Dans sa table de transfert, il possède une seule ligne : (Destination : A, Port de sortie : 3).

Le commutateur :

- a. élimine la trame

- b. diffuse la trame sur les ports 1, 2, 3, 4 et 5

- c. diffuse la trame sur les ports 1, 2, 4 et 5

- d. retransmet la trame sur le lien duquel elle a été reçue

**Idée simple :** destination inconnue → diffusion sur tous les ports sauf le port d'entrée.

a) « élimine la trame »

Destination inconnue → normalement on diffuse, pas on jette.

Donc a est faux.

b) « diffuse sur 1,2,3,4,5 »

On ne diffuse pas sur le port d'entrée (3).

Donc b est faux.

c) « diffuse sur 1,2,4,5 »

Oui : tous sauf 3.

Donc c est vrai.

d) « retransmet sur le lien reçu »

Non, il diffuse sur les autres ports.

Donc d est faux.

Réponse : c

#### Question 7

Question :

- (1pt) La taille de l'en-tête IPv4 est

- a. fixe mais la taille de l'en-tête IPv6 est variable

- b. variable mais la taille de l'en-tête IPv6 est fixe

- c. fixe ainsi que la taille de l'en-tête IPv6

- d. variable ainsi que la taille de l'en-tête IPv6

**Idée simple :** IPv4 peut avoir des "options" → l'en-tête peut grossir. IPv6 a un en-tête de base toujours de même taille, et ce qui "varie" est mis ailleurs (entêtes d'extension).

a) « IPv4 fixe, IPv6 variable »

IPv4 n'est pas fixe (il peut y avoir des options).

Donc a est faux.

b) « IPv4 variable, IPv6 fixe »

IPv4 variable (options → taille peut changer).

IPv6 fixe (en-tête de base toujours la même taille).

Donc b est vrai.

c) « IPv4 fixe et IPv6 fixe »

IPv4 n'est pas fixe.

Donc c est faux.

d) « IPv4 variable et IPv6 variable »

IPv4 variable oui, mais l'en-tête de base IPv6 est fixe.

Donc d est faux.

Réponse : b

#### Question 12

Question :

- (1pt) Le protocole ALOHA slotted

- a. est un protocole d'accès multiple par partitionnement du canal

- b. est un protocole d'accès aléatoire totalement décentralisé

- c. est un protocole d'accès aléatoire ayant besoin de synchronisation

- d. est un protocole toujours plus efficace que CSMA/CD

**Idée simple :** Slotted ALOHA = chacun essaie d'émettre "au hasard", mais seulement au début d'un créneau de temps → donc il faut une synchronisation des créneaux.

a) « partitionnement du canal »

Partitionnement = on découpe le canal en parts fixes (temps/fréquence/code réservés).

Slotted ALOHA ne réserve pas une part fixe par utilisateur : c'est du hasard.

Donc a est faux.

b) « accès aléatoire totalement décentralisé »

Oui : chaque station décide d'émettre ou non, sans contrôleur central.

Donc b est vrai.

c) « accès aléatoire ayant besoin de synchronisation »

Oui : chaque station décide d'accord sur les "slots" (début/fin des créneaux).

Donc c est vrai.

d) « toujours plus efficace que CSMA/CD »

Non : CSMA/CD est souvent plus efficace que ALOHA en charge moyenne.

Donc d est faux.

e) « réponses b et c »

b est vrai et c est vrai.

Donc e est vrai.

#### Question 14

Question :

(2pts) Dans CSMA/CD, deux nœuds A et B désirant transmettre de nouvelles trames tombent en collision.

En tentant une retransmission, ils tombent en collision une deuxième fois.

Quelle est la probabilité qu'ils tombent en collision à leur 3ème tentative ?

- a. 0.125
- b. 0.25
- c. 0.33
- d. 0.5

e. aucune des réponses précédentes

**Idée simple :** après la 2e collision, chaque nœud choisit K au hasard parmi 0,1,2,3 (4 choix). Ils recollisionnent si A et B choisissent le même K.

- a) 0.125

$0.125 = 1/8$ . Ici on obtient 1/4.

Donc a est faux.

- b) 0.25

C'est exactement 1/4.

Donc b est vrai.

- c) 0.33

$0.33 \approx 1/3$ , ce n'est pas ce qu'on calcule ici.

Donc c est faux.

- d) 0.5

$0.5 = 1/2$ , beaucoup trop grand pour 4 choix possibles.

Donc d est faux.

e) aucune des réponses précédentes

Comme b est correct, e est faux.

Réponse : b

#### Exercice 3 — Recette à suivre (règle du plus long préfixe)

Objectif : savoir choisir le 'prochain routeur' en appliquant toujours les mêmes étapes.

##### La recette (à refaire à chaque fois)

###### 1 Etape 1 — Trouver quelles lignes peuvent correspondre

Dans cet exercice, chaque ligne commence par 128.96 et les masques ne changent que le 3e nombre (le 3e octet). Donc on regarde seulement le 3e nombre de l'IP destination.

###### 2 Etape 2 — Utiliser le masque pour connaître l'intervalle (range)

Mask 255.255.254.0 → taille de bloc 2 → intervalle = S a S+1  
Mask 255.255.252.0 → taille de bloc 4 → intervalle = S a S+3  
(S = le 3e nombre écrit dans la ligne du tableau.)

###### 3 Etape 3 — Si plusieurs lignes matchent, choisir la plus spécifique

/23 (255.255.254.0) est plus spécifique que /22 (255.255.252.0). Donc si les deux matchent, on choisit la ligne en /23.

###### 4 Etape 4 — Le prochain routeur

Le prochain routeur est simplement celui écrit dans la ligne choisie.

##### Application aux 4 adresses

128.96.167.151 → 3e nombre = 167

Ligne 128.96.164.0 avec masque 255.255.252.0 couvre 164–167 → match

Donc prochain routeur = R3

128.96.163.151 → 3e nombre = 163

Pas dans 160–161, pas dans 164–167, pas dans 168–169, pas dans 170–171 → aucun match

Donc route par défaut → R4

128.96.169.192 → 3e nombre = 169

Ligne 128.96.168.0 avec masque 255.255.254.0 couvre 168–169 → match

Donc prochain routeur = R2

128.96.240.121 → 3e nombre = 240

Aucune ligne ne couvre 240 → aucun match

Donc route par défaut → R4

#### Question 1

Qu'est-ce qu'un protocole de communication ? Un ensemble de règles qui précise : le format des messages, l'ordre d'échange et quoi faire en cas d'erreur ou d'absence de réponse.

##### 5 protocoles utilisés sur Internet + niveau :

- HTTP / HTTPS - Application
- DNS - Application
- SMTP - Application
- TCP - Transport
- IP - Réseau

#### Question 2

##### Composants physiques usuels :

- Cable d'entrée du fournisseur (fibre / coaxial / cuivre).
- Modem / ONT (convertit le signal du fournisseur en réseau utilisable).
- Routeur Wi-Fi (partage Internet, NAT, pare-feu de base, Wi-Fi).
- Point(s) d'accès Wi-Fi / Mesh (optionnel, pour augmenter la couverture).
- Switch Ethernet (optionnel, ajoute des ports filaires).
- Câbles Ethernet (pour PC, TV, console, etc.).
- Appareils clients (téléphone, PC, TV, consoles, imprimantes, objets IoT).

#### Question 3

##### Modèle à 5 couches :

- Application : protocoles des applications (HTTP, DNS, SMTP).
- Transport : communication entre programmes via ports; fiabilité (TCP) ou non (UDP).
- Réseau : adressage et routage entre réseaux (IP).
- Liaison : communication sur le réseau local; trames, MAC, CRC (Ethernet/Wi-Fi).
- Physique : transmission des bits sur câble/air (signaux).

#### Question 4

Modèle client-serveur (couche application) : le client demande un service (ex. navigateur), le serveur fournit le service (ex. serveur web). Le serveur écoute sur un port connu (ex. 80/443), et le client initie la communication.

##### Règle de la division (XOR)

- On travaille avec une fenêtre de 5 bits (car G a 5 bits).
- Si la fenêtre commence par 1: on fait XOR avec 10011.
- Si la fenêtre commence par 0: on fait XOR avec 00000 (donc ça ne change rien).
- Après le XOR: on garde les 4 derniers bits (on enlève le premier bit) et on 'descend' le prochain bit du dividend.
- A la fin, le reste CRC est exactement 4 bits.

##### Division pas-a-pas (fenêtre = 5 bits)

| Etape | Fenêtre | XOR avec | Résultat XOR | Garder 4 bits | Descendre bit | Nouvelle fenêtre |
|-------|---------|----------|--------------|---------------|---------------|------------------|
| 1     | 10010   | 10011    | 00001        | 0001          | 0             | 00010            |
| 2     | 00010   | 00000    | 00010        | 0010          | 1             | 00101            |
| 3     | 00101   | 00000    | 00101        | 0101          | 1             | 01011            |
| 4     | 01011   | 00000    | 01011        | 1011          | 0             | 10110            |
| 5     | 10110   | 10011    | 00101        | 0101          | 0             | 01010            |
| 6     | 01010   | 00000    | 01010        | 1010          | 0             | 10100            |
| 7     | 10100   | 10011    | 00111        | 0111          | 0             | 01110            |
| 8     | 01110   | 00000    | 01110        | 1110          | -             | (fin)            |

##### Réultat

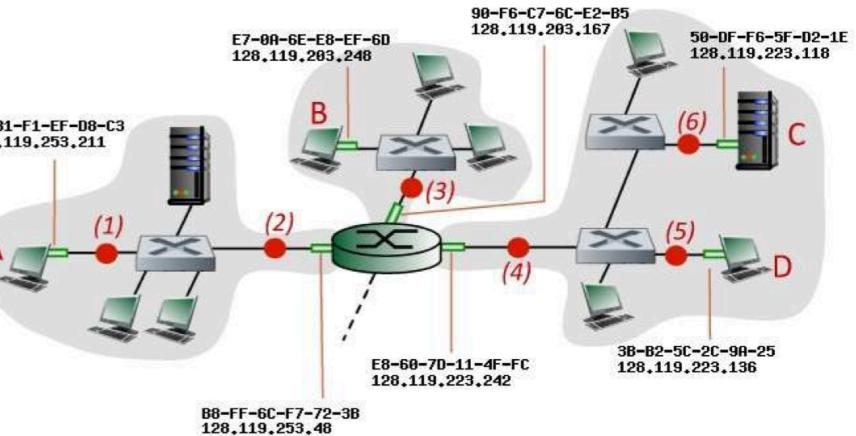
Reste CRC (4 bits) = 1110

Message transmis = Data + Reste = 10010011 + 1110 = 100100111110

#### Question 5

Choisir TCP vs UDP - éléments à considérer:

• Fiabilite : TCP retransmet et garantit l'ordre UDP non.



- a. On suppose que les tables ARP de tous les nœuds sont initialement vides. Nous nous intéressons uniquement à l'adressage des trames. Donnez la liste des trames ARP échangées dans le réseau (indice : il s'agit de quatre trames) en fournissant pour chaque trame les informations suivantes :

##### Requête ARP envoyé par A pour rechercher l'@MAC du routeur

| @MAC source       | @MAC dest.        | @IP de l'interface recherché |
|-------------------|-------------------|------------------------------|
| FD-31-F1-EF-D8-C3 | FF-FF-FF-FF-FF-FF | 128.119.253.48               |

##### Réponse ARP du routeur

| @MAC source       | @MAC dest.        | @IP de l'interface recherché |
|-------------------|-------------------|------------------------------|
| B8-FF-6C-F7-72-3B | FD-31-F1-EF-D8-C3 | -                            |

##### Requête ARP envoyé par le routeur pour rechercher l'@MAC de D

| @MAC source       | @MAC dest.        | @IP de l'interface recherché |
|-------------------|-------------------|------------------------------|
| E8-60-7D-11-4F-FC | FF-FF-FF-FF-FF-FF | 128.119.223.136              |

##### Réponse ARP de D

| @MAC source       | @MAC dest.        | @IP de l'interface recherché |
|-------------------|-------------------|------------------------------|
| 3B-B2-5C-2C-9A-25 | E8-60-7D-11-4F-FC | -                            |

- b. On suppose que chaque nœud connaît les adresses MAC de tous les nœuds de son réseau local. On suppose aussi que les commutateurs dans les réseaux de B et C ne disposent pas d'une entrée pour l'adresse MAC de D dans leurs tables de transfert. Donnez les adresses IP et MAC contenues dans les trames (si la trame existe) aux points (1), (2), (3), (4), (5) et (6). Vous devez remplir pour chaque trame le tableau suivant

##### Point (1)

| @MAC source       | @MAC dest.        | @IP source      | @IP dest.       |
|-------------------|-------------------|-----------------|-----------------|
| FD-31-F1-EF-D8-C3 | B8-FF-6C-F7-72-3B | 128.119.253.211 | 128.119.223.136 |

##### Point (2) - (même que Point (1))

| @MAC source       | @MAC dest.        | @IP source      | @IP dest.       |
|-------------------|-------------------|-----------------|-----------------|
| FD-31-F1-EF-D8-C3 | B8-FF-6C-F7-72-3B | 128.119.253.211 | 128.119.223.136 |

##### Point (3) - Pas de trame

##### Point (4)

| @MAC source       | @MAC dest.        | @IP source      | @IP dest.       |
|-------------------|-------------------|-----------------|-----------------|
| E8-60-7D-11-4F-FC | 3B-B2-5C-2C-9A-25 | 128.119.223.211 | 128.119.223.136 |

##### Point (5) - (même que Point (4))

| @MAC source       | @MAC dest.        | @IP source | @IP dest. |
|-------------------|-------------------|------------|-----------|
| E8-60-7D-11-4F-FC | 3B-B2-5C-2C-9A-25 |            |           |